

QUAND LE DOMICILE EST LE LIEU DE TRAVAIL : ENTRE CRAINTE ET QUESTIONNEMENT



Le choix de poursuivre ou d'arrêter l'accueil est une décision personnelle qui doit être respectée.

Se forcer, s'obliger à accueillir un enfant alors que l'on est submergé.e d'angoisse, c'est risquer de se trouver en difficulté tant dans la relation à l'enfant accueilli que par rapport aux parents (perte de confiance, rancœur...).

ACCUEILLIR SES ÉMOTIONS

Se sentir isolé.e quand on accueille des enfants

Ce sentiment d'isolement est renforcé par le fait de ne plus sortir faire des activités et partager ses questionnements dans les RAM (Relais d'Assistantes Maternelles) ou au sein d'association ou de regroupement d'assistant.e.s maternel.le.s.

L'inquiétude peut alors s'installer si on ne trouve pas de soutien ailleurs.

La peur n'est pas en soi un sentiment négatif

Cette émotion, indispensable à notre survie, nous met en alerte. Elle permet de réfléchir, de se protéger et d'agir de façon adaptée dans une situation de danger.

Cela devient compliqué quand la peur est envahissante, omniprésente.

Si c'est votre cas, **nécessitez pas à demander de l'aide !**

Se rapprocher des collègues en profitant des réseaux sociaux et en créant un groupe d'échange pour rester en contact et se soutenir !



QUELQUES PISTES

COMMUNIQUER !

- Se réunir en famille pour évoquer la situation. Pour que l'accueil puisse se faire dans de bonnes conditions, chaque membre de la famille doit être consulté et entendu.
- Prendre le temps d'évoquer ses appréhensions auprès des parents et proposer de rédiger un protocole qui garantisse la sécurité de tous. Il pourra être ajouté au contrat afin que chacun se sente impliqué.
- Maintenir des contacts téléphoniques et/ou informatiques avec des partenaires tels que les RAM (Relais Assistantes Maternelles), les PMI (Protection Maternelle et Infantile) ainsi que ses collègues afin de pouvoir exprimer ses inquiétudes et ses doutes quant au maintien de son activité.

POSITIVER !

- Se rappeler que la situation est provisoire
- Se projeter dans un « après » positif !
- Profiter de tous les petits moments positifs au cours de la journée pour réduire le stress (rire, danser, chanter avec les enfants...)
- Partager des moments de relaxation et de respiration, bénéfiques à tous !

AVANCER !

- A situation inédite, pratique inédite ! Voilà une occasion de revisiter nos pratiques et de cultiver l'observation des petits pour proposer un accueil innovant !
- Penser à «l'après ». Le retour des enfants est un point important à anticiper dès maintenant : maintenir le lien avec les familles et les enfants via des contacts virtuels mais essentiels (vidéos, téléphone, courrier...)